

Une émission exceptionnelle en l'honneur de Claude II à Siscia

HÉLÈNE HUVELIN

La création de la Monnaie de Siscia en 261-262 correspondrait, selon Michel Christol,¹ à la remise en ordre du monde danubien. Gallien, profitant du répit que lui accordait momentanément la pression barbare, renforça alors son système défensif en s'appuyant sur un certain nombre de positions stratégiques où la présence de garnisons militaires entraîna l'ouverture d'ateliers monétaires.

R. Göbl,² suivant en cela A. Alföldi,³ divise le monnayage de l'atelier de Siscia, sous le règne de Gallien, de 262 à 268, en trois périodes. Chaque période se subdivisant ensuite en plusieurs phases.

Alors que les deux premières périodes: fin 262/début 264 et 264/fin 266 ne comptent l'une comme l'autre que trois phases seulement, la dernière: début 267/mi-268, n'en totalise pas moins de huit. Cet accroissement de l'activité de l'atelier a sans doute une double raison: à partir de 267 l'invasion combinée, terrestre et maritime, des Goths et des Hérules oblige Gallien à se porter dans les provinces de l'Illyricum à la tête de troupes de renfort, puis, alors qu'il achevait de nettoyer le secteur, survient la révolte d'Auréolus qui le prive de l'atelier de Milan, cette place forte étant tombée aux mains de l'usurpateur. Certes le nombre

1. M. CHRISTOL, Armées et fiscalité dans le monde antique. *Colloques Nationaux du CNRS* n° 936, Paris, octobre 1976, p. 244.

2. R. GÖBL, *Der Aufbau der römischen Münzprägung in der Kaiserzeit. VI/2 Gallienus als Alleinherrscher*, NZ, 1935, p. 23-27.

3. A. ALFÖLDI, Siscia I. Die Prägungen des Galliens. *NK* 26-27 (1928-29) 1931, p. 14-48.

des officines de l'atelier de Rome fut alors augmenté et passa de six à neuf puis à douze mais Siscia dut également être mis à contribution pour pallier aux difficultés que cette situation ne manqua pas de susciter.

À l'avènement de Claude II les douze officines de Rome poursuivent leur travail et émettent en abondance. L'atelier de Milan, repris à Auréolus qui y faisait battre monnaie au nom de Postume, frappe désormais pour l'empereur légitime et Siscia perd une partie de son importance. Alors que dans la cité danubienne le sigle d'atelier SI était apparu sur les *antoniniani* début 268 pour être bientôt remplacé par de simples marques d'officine P (*rima*) et S (*ecunda*) d'abord puis I et II, la première émission pour Claude II ne comporte que des exemplaires non signés. Cette émission se décompose en trois phases: la première est caractérisée par la titulature IMP CLAVDIVS CAES AVG couplée à six revers: AEQVITAS AVG, FELICITAS SAECVLI, FORTVNA RED, RESTITVTOR ORBIS, SALVS AVG et VICTORIA AVG. Dans la deuxième phase la titulature devient IMP CLAVDIVS PF AVG, connue pour trois revers seulement: AEQVITAS AVG, FORTVNA RED et SALVS AVG. Ces revers sont tous repris des émissions de Gallien. Dans la dernière phase apparaît la titulature IMP CLAVDIVS AVG, maintenue, inchangée, jusqu'à la fin du règne. On réutilise encore le revers FORTVNA RED et on lui adjoint ORIENS AVG lui aussi déjà employé sous Gallien ainsi que deux autres revers nouveaux: AETERNITATI AVG, Saturne debout à droite, tenant un sceptre et une faux et ROMAE AETERNAE, Rome assise à gauche tenant un sceptre transversal. A cette phase se rattache sans doute aussi l'unique exemplaire au type MARS VICTOR, Mars marchant à droite tenant une lance transversale et un bouclier, conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne.

Durant cette première émission le portrait est encore celui de Gallien, les effigies sont larges et tiennent tout le champ. On trouve principalement des bustes radiés, drapés, cuirassés, vus de dos et aussi (plus rarement) vus de face, des têtes radiées et, à partir de la 3^{ème} phase, des bustes radiés et cuirassés. Tous les exemplaires sont rares particulièrement ceux des deux dernières phases.

Cette émission d'*antoniniani* est certainement contemporaine d'une courte série d'*aurei* et de deniers qui portent au droit une tête laurée, à gauche, qu'entoure la légende caractéristique IMP CLAVDIVS CAES AVG et dont le revers est celui de Rome assise à gauche et probablement aussi d'un *aureus*, d'une tout autre facture cependant, conservé au Musée des Thermes, à Rome qui se décrit: IMP CLAVDIVS AVG, buste lauré et cuirassé à droite, l'égide sur l'épaule gauche R/PAX PVBLICA. Paix assise à gauche, tenant un rameau d'olivier de la droite et un sceptre transversal de la gauche.⁴ Si cette première émission et ses diverses pha-

4. H. HUVELIN, L'atelier de Siscia sous Claude II le Gothique: *Aurei* et deniers, *BSFN*, 10, 1985, p. 723-725.

ses sont assez faciles à cerner, il n'en va pas de même pour la suite du monnayage de Siscia. En effet le numéraire non signé continue à être frappé en relative abondance mais de nombreux exemplaires portent les marques I et II tantôt à droite dans le champ, tantôt à gauche et aussi parfois à l'exergue. Le classement d'après la dimension des effigies allant des têtes ou bustes qui tiennent tout le champ du droit à celles qui apparaissent comme miniaturisées est utile mais non déterminant d'abord parce qu'il y entre une part de subjectivité et ensuite parce que l'évolution de la manière des différents graveurs n'a pas été forcément synchrone. Deplus comme l'a déjà fait remarqué R. Göbl, il semble qu'à l'atelier de Siscia on ait mené une politique de conservation et de réemploi des coins,⁵ certainement pour les coins de revers et peut-être aussi pour ceux de droits.

Mon propos n'est pas de détailler ce classement point par point mais seulement d'en tracer les grandes lignes de manière à pouvoir arriver à bien situer le petit groupe de pièces qui est l'objet de cet article et tenter ainsi de le dater avec précision.

On discerne une première phase marquée I et II à droite dans le champ. La première officine, en quantité notable, ne frappe qu'un seul revers, semble-t-il: ANNONA AVG. Deux revers PROVIDEN AVG, et moins abondamment FIDES MILITVM sont issus de la seconde officine. Un certain nombre d'exemplaires continuent à ne pas être marqués.

Dans la deuxième phase, les mêmes marques, I et II, sont placées à gauche dans le champ. Les trois mêmes types SPES AVG, PAX et VICTORIA AVG sont émis indifféremment par les deux officines. Ici encore on retrouve des exemplaires sans marque.

Vient alors une troisième phase où les marques sont à nouveau à droite dans le champ. Les deux officines continuent la frappe des types PAX AVG et SPES AVG de la phase précédente. Au revers VICTORIA AVG on substitue, dans la première officine celui de LAETITIA AVG et dans la seconde celui de VIRTVS AVG. Deplus dans la première officine on émet trois types supplémentaires: AEQVITAS AVG, LIBERALITAS AVG et MARS VLTOR.

Enfin l'émission se termine par une courte série où les marques sont placées à l'exergue. On ne connaît que deux revers: VIRTVS AVG, cavalier chargeant à droite et VOTA ORBIS, deux Victoires accrochant un bouclier inscrit SC à un palmier. Le premier est frappé dans la seule officine II, le second indistinctement dans les deux officines. Dans les deux dernières phases les exemplaires non marqués se font moins nombreux mais persistent cependant.

5. R. GÖBL, *op. cit.*, p. 11. C'est par le réemploi de coins de revers de Gallien que s'explique la présence de marques d'officine sur certains exemplaires de la première émission de Claude II, voir par exemple le n° 3279 du trésor de Blackmoor (*CHRB* III, Londres 1982) ou le n° 2272 de celui de Cuneatio (*British Museum Publications*, 1983).

C'est à partir de la deuxième phase de cette émission que l'on voit apparaître, frappés successivement avec les marques d'officine à gauche, puis à droite et enfin à l'exergue toute une série de bustes exceptionnels:

- A. Tête radié à gauche avec une variante, Aa, où on distingue un pan de draperie sur l'épaule droite,
- B. Buste radié, drapé et cuirassé à gauche,
- C. Buste radié, drapé et cuirassé à droite, avec lance sur l'épaule g.,
- D. Buste radié, drapé et cuirassé à gauche avec lance sur l'épaule dr. et bouclier,
- E. Buste radié drapé et cuirassé à gauche, avec trophée sur l'épaule droite, et bouclier,⁶
- F. Buste radié, torse nu, baudrier en travers de la poitrine, lance en avant, bouclier, à gauche,
- G. Buste cuirassé avec casque corinthien,⁷
- H. Buste casqué, radié, drapé et cuirassé à gauche avec lance sur l'épaule droite et bouclier.⁸

Tous ces *antoniniani* sont rares. Ainsi sur les 172 exemplaires de l'atelier de Siscia émis pour Claude II que compte le trésor de Canakkalé on n'en dénombre que 3; 1 sur 117 dans la trouvaille d'Evreux; 1 sur 145 dans celle de Baldersdorf; 2 sur 241 dans le dépôt de Normanby et 0 sur 106 dans celui de Cunetio. Soit dans l'ensemble un peu moins de 1%.⁹

Cette rareté rend évidemment tout commentaire aléatoire aussi est-ce avec prudence que je tenterai de dater ce petit groupe bien homogène à l'intérieur duquel on note de nombreuses liaisons de coins de droit.

A. Alföldi suppose que le buste cuirassé, à droite, coiffé du casque corinthien que l'on remarque sur un *antoninianus* de Gallien émis à Siscia en 266 a dû être gravé initialement pour les monnaies d'or. Il n'est pas impossible que sous Claude II aussi ce type d'effigie ait été initialement utilisé pour l'émission d'*aurei*, bien qu'aucun exemplaire ne nous soit connu.

6. Ce buste rarissime dans la numismatique romaine et qui disparaîtra avec Claude II a été créée à Siscia pour Gallien, cf. A. Alföldi, *op. cit.*, pl. V, n° 16.

7. Ce buste, le seul de la série à n'être pas radié, a déjà été utilisé à Siscia pour Gallien, mais tourné à droite, cf. A. Alföldi, *op. cit.*, pl. V, n° 14.

8. Les boucliers des bustes D, E, F et H sont tous ornés d'une Gorgone.

9. H.G. PFLAUM et P. BASTIEN, La trouvaille de Canakkalé (Turquie) *NR IV*, 1969; Le trésor d'Evreux, *TAF IV*, Eure n° 30; F. DICK, Der Schatzfund von Baldersdorf, *Fundmünzen der römischen Zeit in Österreich*, II, 2, Klagenfurt, 1976; R. BLAND et A. BURNETT, The Normanby Hoard, *CHRB VIII*, Londres 1988; E. BESLEY et R. BLAND, *The Cunetio Treasure, British Museum Publications*, 1983.

En effet il a été frappée à Siscia une série d'*aurei*, contemporaine de la deuxième émission d'*antoniniani* si l'on en juge par le portrait très miniaturisé représentant l'empereur lauré, drapé et cuirassé, vu de dos et tourné à droite qui figure au droit de l'unique exemplaire dont nous devons la connaissance au trésor d'un navire romain découvert en Méditerranée.¹⁰ Le revers, une Victoire debout de face entre deux prisonniers n'appartient pas au répertoire de Siscia mais a été copié sur celui des *aurei*, quinaires, moyens bronzes et *antoniniani* émis à Milan à l'occasion de la victoire remportée sur les Alamans au lac de Garde.¹¹

Après cette victoire, la production de l'atelier de Milan se ralentit alors que celle de Siscia, jusqu'alors médiocre, tous les exemplaires de la première émission sont rares, s'accroît nettement, peut être à la suite du transfert d'une partie du personnel d'un atelier à l'autre et sûrement en raison des préparatifs de l'expédition militaire qui se terminera par la glorieuse bataille de Naissus.

En dépit de ses bustes guerriers, la deuxième émission ne présente pas spécialement un caractère belliqueux. Il n'y est fait qu'une très discrète allusion à la VICTORIA. PAX et davantage encore SPES qui n'est plus la *Spes Pvblica* de Gallien mais bien la *Spes aug (usti)* et surtout LAETITIA, revers qui fait alors sa première apparition à Siscia, en sont les thèmes préférés auxquels un autre type, inconnu jusque là, VOTA ORBIS (deux Victoires accrochant un bouclier inscrit SC à un palmier) confère une dimension universelle.

A. Alföldi pensait que la série avec bustes spéciaux avait été émise dès le début de la deuxième émission, mais nous avons vu qu'en réalité elle n'apparaît qu'au cours de la deuxième phase de l'émission c'est-à-dire au moment où l'activité de l'atelier prend son essor à la fin de l'hiver ou au commencement du printemps 269.

R. Bland et A. Burnett, dans leur étude du trésor de Normanby,¹² ont montré que la troisième et dernière émission de Claude II à Siscia avait dû se terminer fin 269 ou, à l'extrême rigueur, début 270. Cette émission est caractérisée par les nouvelles marques d'officine P, S, T, Q, apposées soit à gauche dans le champ soit, dans un second temps, à l'exergue, comme elle est bien représentée dans tous les trésors on peut admettre qu'elle a connu une certaine durée, six mois sans doute, et qu'elle a donc été mise en oeuvre au début de l'été 269.

Nous aurions donc une fourchette de quelques semaines entre le printemps et l'été 269 pour placer le groupe des bustes exceptionnels, groupe qui aurait été émis entre la victoire sur le lac de Garde et celle de Naissus.

C'est à l'atelier de Cyzique, récemment ouvert que sera donné de commémorer ce succès décisif. On y retrouve, sur des monnaies d'or cette fois, le type, repris

10. J. LAFAURIE, Trésor d'un navire romain, *RN*, 1958, p. 100 n° 2.

11. H. HUVELIN, La victoire du lac de Garde de Claude II, *NAC*, 1982, p. 283.

12. R. BLAND et A. BURNETT, The Normanby Hoard, p. 137.

de Siscia, du cavalier chargeant à droite, avec, ici, trois ennemis à terre.¹³ Plusieurs série d'*antoninini* se succéderont fêtant les victoires gothiques d'abord puis la victoire germanique par des revers montrant deux prisonniers assis de part et d'autre d'un trophée.

Pas plus à Rome qu'à Milan le monnayage ne fera directement allusion à cet événement. Peut-être attendait-on pour le célébrer avec faste le retour dans la Capitale de l'empereur victorieux, mais celui-ci, avant d'avoir atteint l'Italie, moura de la peste à Sirmium à la fin de 269.

CATALOGUE

Série sans marque ou marquée I et II à gauche dans le champ.

Sans marque

1. IMP CLAVDIVS AVG - B -
R/ SPES AVG, *Spes* debout à g. brandissant un épi et tenant le pan de sa jupe.
Alf., pl. VI, n° 6 et 12.
2. IMP CLAVDIVS A-VG - D -
R/ Idem.
Alf., pl. VI, n° 16 et 17. a. Baldersdorf, n° 1070, 2,42 g.

I

3. IMP CLAVDIVS AVG - B -
R/ SPES AVG, *Spes* debout à gauche tenant un épi et relevant le pan de sa jupe.
Alf., pl. VI, n° 7. a. BM, 1987-8-13-1 = Canakkalé n° 2256, 2, 29 g.
4. IMP CLAVDIVS AVG - G -
R/ PAX AVG, Paix courant à gauche, brandissant un rameau.
Alf., pl. VI, n° 27 et 28. a. Oxford = Alf., pl. VI, n° 27, 3, 53 g.

II

5. IMP CLAVDIVS AVG - Aa -
R/ SPES AVG, comme au n° 1.
Alf., pl. VI n° 1. a. BM, 1980-3-16-12 = Maltby Hoard, 3, 43 g.

13. H. HUVELIN. L'atelier de Siscia sous Claude de Gothique, p. 725 et pl. n° 11.



3a



4a



5a



6a



6b



6c



7a



8a



9a



9b



10a



12a

6. IMP CLAVDIVS A-VG - D -

R/ Idem.

Alf., pl. VI, n° 18 et 19.

a. CMP n° 11623 = Alf., pl. VI, n° 19, 3, 28 g.

b. BM, 1982-1-6-1, 3, 67 g.

c. Liste Jacquier n° 10, n° 395 = liste Jacquier n° 8, n° 291.

d. Normanby, n° 1089, 3,86 g.

7. IMP CLADIVS AVG (*sic*) - D -

R/ Idem.

Alf., pl. VI, n° 20.

a. Catalogue Schulten, oct. 1987, n° 924, 3,55 g.

8. IMP CLAVDIVS A-VG - H -

R/ Idem.

Alf. –

a. Cannakalé, n° 2279, 3,65 g.

9. IMP CLAVDIVS AVG - F -

R/ Idem.

Alf., pl. VI, n° 29,30 et 31.

a. BM. 1923 -1-11-2, 3,05.

b. Liste Jacquier, n° 8, n° 292.

Série sans marque ou marquée I et II à droite dans le champ.

Sans marque

10. IMP CLAVDIVS AVG - B -

R/ AEQVITAS AVG, Equité debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance.

Alf., pl. VI, n° 9.

a. Canakkalé, n° 2217, 3,56 g.

11. IMP CLAVDIVS AVG - B -

R/ LAETITIA AVG, *Laetitia* debout à gauche tenant un collier et une corne d'abondance.

Alf., pl. VI, n° 8.

12. IMP CLAVDIVS AVG - C -

R/ Idem.

Alf., pl. VI, n° 32.

a. Vente Sternberg, avril 1985, n° 590, 2,41 g.

13. IMP CLAVDIVS AVG - D -

R/ VIRTUS AVG, Soldat debout à g. tenant une lance et un bouclier.

Alf. pl. VI, n° 22.

I

14. IMP CLAVDIVS AVG - A -

R/ LAETITIA, comme ci-dessus.

Alf., pl. VI, n° 2 et pl. I, n° 19.

15. IMP CLAVDIVS AVG - Aa -
R/ Idem.
Alf., pl. VI n° 3 et 4.
16. IMP CLAVDIVS AVG - B -
R/ Idem.
Alf., pl. VI, n° 10 et 11.
17. IMP CLAVDIVS AVG - C -
R/ Idem.
Alf., pl. VI, n° 33.
18. IMP CLAVDIVS A-VG - D -
R/ Idem.
Alf., pl. VI n° 14. a. CMP, 1991/19, 3,40 g.
b. Normanby, n° 1077, 3,26 g.
19. IMP CLAVDIVS A-VG - E -
R/ Idem.
Alf., pl. VI, n° 23.
20. IMP CLAVDIVS AVG - G -
R/ Idem.
Alf. – a. coll. privée.
21. IMP CLAVDIVS AVG - G -
R/ LIBERALITAS AVG, Libéralité debout à gauche, tenant une tessère et
une corne d'abondance.
Alf., pl. VI, n° 26.
22. IMP CLAVDIVS AVG - G -
R/ MARS VLTOR, Mars debout à gauche tenant un globe et une lance.
Alf. – a. coll. privée.

II

23. IMP CLAVDIVS AVG - A -
R/ SPES AVG, *Spes* debout brandissant un épi comme ci-dessus.
Alf., pl. VI, n° 17 et 18.
24. IMP CLAVDIVS A-VG - D -
R/ SPES AVG, *Spes* debout à gauche tenant un épi et le pan de sa jupe.
Alf., pl. VI, n° 15.
25. IMP CLAVDIVS A-VG - D -
R/ VIRTUS AVG, Soldat casqué debout à g. tenant une lance et un bouclier.
Alf., pl. VI, n° 21. a. Oxford = Alf., pl. VI, n° 21, 4,58 g.
b. Trésor d'Evreux, 3,52 g.
26. IMP CLAVDIVS A-VG - H -
R/ Idem.
Alf., pl. VI, n° 25. a. CMP 1983/53, 2,49 g.

Série non marquée ou marquée I et II à l'exergue.

II

27. IMP CLAVDIVS A-VG - E -
R/ VIRTVS AVG, Cavalier chargeant à droite.
Alf. – a. Glasgow (RICHCC n° 68), 2,85 g.
28. IMP CLAVDIVS A-VG - D -
R/ Idem.
Alf. pl. VI, n° 13.
29. IMP CLAVDIVS A-VG - D -
R/ VOTA ORBIS, deux Victoires accrochant à un palmier un bouclier inscrit SC.
Alf. – a. CMP 1979/119, 2,86 g.
30. IMP CLAVDIVS A-VG - H -
R/ Idem.
Alf., pl. VI, n° 24. a. Vente Aufhauser, oct. 1990, n° 689, 3,09 g.

Les 56 exemplaires cités dans le catalogue sont issus de 21 coins de droit. Le buste le plus fréquemment utilisé (D) est représenté par 19 exemplaires portant l'empreinte de 8 coins de droit différents. On relève ensuite 4 coins de droit pour 9 exemplaires avec le buste B. Pour les têtes radiées (A et Aa), soit 8 exemplaires (4 + 4) on s'est servi de 4 (2 + 2) coins de droit. On ne connaît chaque fois qu'un seul coin de droit pour les exemplaires qui présentent les bustes E (2 exemplaires, 2 types de revers), F (5 ex. tous du même type de revers, 3 coins de revers différents), G (5 ex., 4 revers différents, 4 coins de revers) et H (5 ex. 3 revers différents). Le cas le plus intéressant est celui du buste C: les trois exemplaires connus ont été frappés à partir de trois paires de coins distinctes bien que le type de revers soit toujours le même, LAETITIA AVG.

Le poids moyen du groupe s'établit à 3,20 g, un peu plus élevé que celui de l'ensemble de l'émission qui est de $\pm 3,00$ g (moyenne obtenue à partir d'es données des trésors de Canakkalé, Evreux et Baldersdorf). Cette différence ne peut être considérée comme vraiment significative en raison du faible nombre (20) des poids utilisés.

ABRÉVIATIONS

- Alf. A. Alföldi, Siscia. Vorarbeiten zu einem Corpus der in Siscia geprägten Römermünzen. Die Prägungen von Claudius und Quintillus. *NK*, 38-39. 1939- 1940.
- BM British Museum, Londres.
- CMP Cabinet des Médailles, Bibliothèque Nationale, Paris.
- Glasgow Hunterian Museum.
- Oxford Ashmolean Museum, Heberden Coin Room.



18a

18b

20a

25a



25b

26a

27a

29a



30a
x1,5

22a
Dx2